

Renforcement de la souveraineté alimentaire¹ dans les communautés de la région pastorale Ch'ol – Mexique

RESUME :

Les alternances entre sécheresse et inondations dans la région de San Cristobal de las Casas au Mexique, confrontent les paysans du diocèse à un état de paupérisation croissant et à l'insécurité alimentaire. Depuis plusieurs années, le Secours Catholique, vient en appui aux communautés de cette région pour renforcer la sécurité alimentaire. A l'échéance de ce projet en mars 2018, le Secours Catholique a diligenté (comme habituellement) l'évaluation de ce projet. A l'issue des résultats de cette évaluation, la participation du Secours Catholique à la poursuite de ce projet pourra être validée. Toutefois, les rapports intermédiaires fournis depuis 2015 par notre partenaire sont très encourageants le Secours Catholique devrait poursuivre son appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire des 624 familles paysannes indigènes du nord-est du diocèse de Chiapas. La production agro-écologique et une agriculture résiliente, la préservation des semences et de la biodiversité locale continueront d'être renforcées ainsi que les structures des organisations communautaires.

CONTEXTE :

- Présentation du pays

Le Mexique est limité au nord par les États-Unis (frontière de 3 200 km), au sud par le Guatemala, à l'est par le Belize. Il est bordé à l'ouest par l'océan Pacifique (3 867 km de côtes) et à l'est par le Golfe du Mexique (Océan Atlantique) sur 2 736 km de côtes. L'économie mexicaine est très dépendante des États-Unis, des recettes du pétrole et des fonds transférés par les migrants. Le pays connaît de très fortes inégalités et présente ainsi les caractéristiques d'un pays en développement :

Capitale : Mexico - 8 851 000 habitants
Superficie totale : 1 964 375km²
Population totale : 119 713 203 habitants
Religion : 82,7% de catholiques, 9,7% d'autres chrétiens (dont plus de la moitié sont évangéliques), 4,7% de personnes sans religion
% sous seuil de pauvreté : 52,3% de la population
IDH² : 71ème/187 pays
Indice Gini³ : 48,1

pauvreté accrue, violence institutionnelle, inégalités sociales et régionales, importance de l'économie informelle, insuffisance dans les domaines de l'éducation ou de la santé. Membre de l'OCDE⁴, le Mexique est, après le Brésil, la deuxième puissance économique en Amérique Latine.

¹ La souveraineté alimentaire se définit comme la possibilité pour une communauté ou un état de mettre en place les pratiques ou les politiques agricoles les mieux adaptées à leurs populations sans qu'elles aient un effet négatif sur les populations d'autres régions ou d'autres pays.

² IDH : L'Indice de Développement Humain est une mesure de synthèse du niveau moyen atteint dans les dimensions clés du développement humain : une vie longue et saine, l'acquisition de connaissances et un niveau de vie décent.

³ L'indice de Gini indique dans quelle mesure la répartition des revenus entre les individus ou les ménages au sein d'une économie s'écarte de l'égalité parfaite. Le coefficient de Gini est compris entre 0 (égalité parfaite) et 100 (inégalité absolue).

⁴ Organisation de Coopération et de Développement Economique

Philanthropie
et Mécénat

- Présentation du partenaire

Le diocèse de San Cristobal de las Casas s'étend sur la moitié du territoire de l'État fédéral de Chiapas (principalement dans les Hauts Plateaux) et compte 54 paroisses et 2 500 communautés indigènes. La Caritas diocésaine de San Cristobal de las Casas, renommée Action Sociale Samuel Ruiz depuis 2012, a été créée en 1994 par Mgr Samuel Ruiz afin d'organiser la solidarité et d'apporter un accompagnement global aux populations déplacées et victimes du conflit interne. Ce partenaire a développé depuis sa création une approche intégrée du développement et du renforcement des communautés les plus vulnérables qui vivent de l'agriculture et dépendent dans une large mesure des conditions météorologiques (sécheresse, tempêtes et inondations) dans une période d'adaptation au changement climatique. Elle a obtenu en 2012 le prix de « Développement Communautaire » de la Fondation sociale Mexicaine *Compartir* (en français partager) qui récompense les institutions mexicaines œuvrant pour la promotion sociale et l'inclusion des plus pauvres.



- Contexte du projet

Le Chiapas est l'un des 31 États de la République Fédérale du Mexique. Situé au sud de la péninsule du Yucatán, il est entouré par l'État de Oaxaca à l'ouest, celui de Tabasco au nord et par le Guatemala à l'est. La ville de Tuxtla-Gutierrez est la capitale politique et administrative de l'Etat. Le Chiapas couvre environ 75 000 km² sur les 2 millions de km² du Mexique et compte 4 823 243 habitants (2011) avec une forte composante de population indigène. Il est l'un des plus riches du pays en ressources naturelles (pétrole, bois, mines, terres fertiles, eau, biodiversité). Malgré ces atouts, il occupe la dernière place au niveau national en ce qui concerne le niveau de vie avec les taux de chômage, mortalité infantile et malnutrition les plus élevés du pays.



Affecté par le changement climatique, le Chiapas se trouve dans une zone à haut risque géographique et environnemental dû à son emplacement dans l'une des zones d'ouragans. Depuis 2009, les paysans ont particulièrement souffert de l'alternance des phénomènes climatiques "El Niño" (courant marin du Pacifique qui amène la sécheresse) et son courant contraire "La Niña" (qui amène des pluies diluviennes). Les familles paysannes sont confrontées à une situation d'insécurité alimentaire chronique. Les paroisses bénéficiaires du projet se trouvent dans les 13 municipalités des régions de los Altos et la Selva. Elles figurent parmi les plus affectées par ces intempéries à répétition et sont considérées comme les « greniers de maïs » dans l'état.

Dans ce contexte, la réponse de l'association Action Sociale Samuel Ruiz est d'une part, de soutenir les paysans et leurs organisations pour faire face durablement aux pénuries récurrentes en maïs, grains basiques et semences, et d'autre part, d'améliorer la production et préserver la culture de la « milpa » traditionnelle. Ce système associe des cultures maïs-haricots-citrouilles et peut aussi se cultiver avec le café ou le bananier avec des techniques d'agroforesterie. Dans cette région, la « milpa » mésoaméricaine est à la base de l'autonomie alimentaire paysanne et des économies familiales des campagnes. Elle est au centre d'une stratégie de gestion et de protection de la biodiversité. Pour notre partenaire, ce volet s'inscrit dans un processus plus global d'accompagnement et renforcement des communautés les plus vulnérables qui vivent de l'agriculture et dépendent dans une large mesure des conditions météorologiques (sécheresse, tempêtes et inondations), dans une période cruciale d'adaptation aux changements climatiques.

Par ailleurs, Action Sociale Samuel Ruiz est confrontée à un certain nombre de défis : lors des dernières élections au Mexique, les partis politiques, pour gagner des voix, ont offert des intrants et des pesticides chimiques aux paysans, les incitant ainsi à abandonner la production de maïs et de graines basiques en faveur des monocultures (avocat, palme africaine, pêche et des espèces pour la production de biodiesel). De plus, en 2011, le gouvernement du Chiapas a signé une convention avec l'entreprise nord-américaine Monsanto pour lui permettre de cultiver 20 000 hectares de maïs transgénique dans l'état. Ce modèle agro-industriel remet en cause le modèle de petite paysannerie qui garantit aujourd'hui la biodiversité et la préservation des communautés par la transmission de leurs biens et de leur savoir-faire.

Pour 2015-2018, le projet s'est concentré sur 6 paroisses de la région Ch'ol du département de Chiapas (Nord-est) frontalière avec les états de Tabasco et le Guatemala. A l'issue de l'évaluation de cette dernière tranche du projet actuellement en cours, un nouveau projet sera établi où la zone d'intervention, les objectifs, le nombre de bénéficiaires et le budget seront affinés.

OBJECTIFS :

- Global :

Soutenir le processus de souveraineté alimentaire dans la zone pastorale Ch'ol du diocèse de Chiapas, avec une approche de renforcement des capacités locales, de résilience et de développement durable.

- Spécifiques :

La diversité et la qualité de la production agricole (milpa et production maraîchère) des familles est améliorée en appliquant les principes de l'agro-écologie. L'élevage et la production d'animaux de basse-cour des familles est amélioré. La conservation des ressources naturelles et la régénération des écosystèmes productifs est renforcée, ils sont plus résistants au changement climatique. Les organisations des communautés paysannes renforcées agissent pour le développement durable et la défense de leur territoire.

Philanthropie
et Mécénat

BENEFICIAIRES :

Nombre de bénéficiaires directs : 624 familles (3 313 bénéficiaires dont 1 648 hommes et 1 665 femmes)

Nombre de bénéficiaires indirects : 578 familles (2 969 personnes) des 84 communautés.

DEROULEMENT DU PROJET :

Période de mise en œuvre : 36 mois à compter de mars 2015 et jusqu'au 31 mars 2018

RESULTATS ATTENDUS :

A l'issue de l'évaluation de cette dernière tranche du projet actuellement en cours, un nouveau projet sera établi où la zone d'intervention, les objectifs, le nombre de bénéficiaires et le budget seront affinés.

| Résultats attendus | Activités |
|---|---|
| <p>Résultat 1 : Renforcement des capacités techniques de culture écologique</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Sélectionner des promoteurs et des responsables des centres paroissiaux, - Organiser des formations aux techniques de culture durable (protection et conservation des sols, pratiques phytosanitaires et de post-récolte, élaboration d'engrais et insecticides biologiques, sélection et conservation des semences, élaboration de plan de parcelles, etc.) - Répliquer des ateliers dans les paroisses avec des parcelles d'apprentissage dans chaque centre paroissial. - produire des légumes et grains basiques (octroi des intrants agricoles plantules, semences, outils, etc.) |
| <p>Résultat 2 : Les promoteurs communautaires sont formés aux techniques d'élevage et responsables de la reproduction des animaux de basse-cour dans leurs communautés. La diversité alimentaire est améliorée grâce à une meilleure connaissance des techniques de reproduction avicole. La diversité alimentaire est améliorée grâce à la pratique du petit élevage (lapins et moutons).</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Sélectionner les promoteurs, organiser des ateliers de santé vétérinaire, des répliques dans les communautés, - Apprendre à élaborer des antiparasitaires, sirops, une alimentation équilibrée pour le bétail et des animaux de basse-cour, - Organiser des échanges et des donations solidaires des jeunes animaux élevés (lapins et moutons) entre groupes communautaires « pase en cadena ». |
| <p>Résultat 3 : Récupération d'espèces locales et protection de la biodiversité</p> <p>Les parcelles des familles sont reboisées et mieux protégées contre les inondations et la sécheresse grâce aux techniques d'agro-foresterie. La biodiversité des écosystèmes et la production agro-forestière des parcelles familiales est améliorée. La conservation des fruits et des graines pour l'autoconsommation est atteinte dans les familles.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des ateliers de SAF (systèmes agro forestiers) avec les pratiques de recollection de semences, marcottage, greffes, établissement des pépinières, rencaissage, - reforestation de parcelles, conservation des semences et des fruits, - établissement d'accords communautaires pour gestion de pépinières communautaires, réalisation de cartes de transects d'agrosystèmes, - organiser ateliers pour construction de séchoirs, octroi de matériels répliquer les ateliers dans les |

| | |
|---|--|
| | différentes communautés. |
| <p>Résultat 4 : Renforcement organisationnel</p> <p>Les familles sont impliquées dans des processus collectifs communautaires. Les communautés exercent et défendent leurs droits économiques, culturels, environnementaux et indigènes (DESCAI). Les savoirs et l'expérience agro-écologique sont renforcés par des échanges.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des ateliers de formation sur des thèmes divers (DESCAI, Résilience et Développement durable), - Organiser des auto-évaluations intermédiaires et finales du processus, - Organiser des échanges d'expériences, mener et coordonner des visites de suivi des projets collectifs avec les coordinateurs de zone, des paroisses et des communautés, - Elaborer une systématisation des apprentissages et résultats. |





PARTICIPATION DU SECOURS CATHOLIQUE :

A l'issue de l'évaluation de la dernière tranche du projet actuellement en cours, un nouveau projet sera établi où la zone d'intervention, les objectifs, le nombre de bénéficiaires et le budget seront affinés.

Sur les 3 dernières années, le montant total des dépenses sur ce projet se sont élevées 129 000€ dont 46 000€ en 2017.